



**NIGER**  
**BULLETIN TRIMESTRIEL**  
DECEMBRE 2024

**RÉPUBLIQUE DU NIGER**

Fraternité - Travail - Progrès

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

Etablissement Public à Caractère Administratif

Direction de la Comptabilité Nationale, de la Conjoncture et  
des Etudes Economiques

*Division de la Conjoncture*

N°04/2024

# CONJONCTURE



**NOTE DU TROISIEME TRIMESTRE 2024**





## ELEMENTS DE METHODOLOGIE

La note de conjoncture économique est le fruit de l'analyse et de la synthèse des données issues des administrations publiques et privées tant internes qu'externes, de même que les données produites par l'Institut National de la Statistique (INS), à travers les différents services de la Direction de la Comptabilité Nationale de la Conjoncture et des Etudes Economiques (DCNCEE).

Les principaux domaines d'analyse et secteurs couverts par la note de conjoncture, qui est à parution trimestrielle, sont entre autres :

- la situation économique mondiale, régionale (Afrique) et sous-régionale (Afrique de l'Ouest) ;
- l'évolution des cours des matières premières exportées par le Niger ;
- l'évolution des échanges extérieurs ;
- la production industrielle, minière et pétrolière ;
- les transports routier et aérien ;
- la monnaie et le crédit avec les données sur la situation monétaire de la BCEAO ;
- les finances publiques avec le Tableau des Opérations Financières de l'Etat (TOFE).

La méthodologie utilisée consiste d'une part, à collecter les données, notamment sur l'environnement économique international et les matières premières, par le biais de diverses sources émanant de structures et d'institutions internationales telles que le Fonds Monétaire International (FMI), la Banque Mondiale (BM), l'Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne (AFRISTAT), l'IndexMundi et l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE) de France. D'autre part, des fiches de collecte sous forme de tableaux sont transmises aux différents fournisseurs de données et répondants de l'INS.

Les principaux canaux de transmission des requêtes de données et d'informations sont les suivants :

- dépôt direct d'une fiche de collecte auprès des fournisseurs de données concernées ;
- envoi des requêtes par courrier électronique ; et,
- échanges téléphoniques au besoin avec les fournisseurs.

Par la suite, la réception des données est faite également par les mêmes canaux.

Une fois les données reçues, elles sont vérifiées, saisies et traitées au fur et à mesure sur un tableur excel. Ces données sont ensuite analysées, mises en cohérence et présentées sous forme de synthèse économique.

Après l'élaboration de la version provisoire de la note de conjoncture, cette dernière est soumise à observation au sein de la Direction de la Comptabilité Nationale, de la Conjoncture et des Etudes Economiques (DCNCEE), avant d'être transmise au comité qualité de validation des données produites par le Système Statistique National (SSN) pour examen. Ce comité est chargé d'examiner et de valider la note, avant que l'autorisation de publier soit donnée par le Directeur Général de l'INS, Président dudit comité.



## AVANT-PROPOS

L'Institut National de la Statistique (INS) a le plaisir de vous présenter la note de conjoncture au titre du **troisième trimestre 2024**. Ce document met à la disposition des décideurs et autres utilisateurs, des informations rapides et récentes qui servent à suivre, à court terme, la situation économique nationale, régionale et internationale du moment, afin de pouvoir anticiper, en cas de besoin, les évolutions et les points de retournement du cycle conjoncturel.

Cette note concerne l'ensemble des secteurs de l'économie nationale (agriculture, mine, industrie, échanges extérieurs, finances publiques, monnaie, etc.), tient compte de l'inflation et traite aussi de la conjoncture internationale.

A l'occasion de la publication du présent document, la Direction Générale de l'Institut National de la Statistique (INS) exprime ses vifs remerciements aux différents partenaires (ministères, organismes et entreprises) pour la compréhension et la

disponibilité dont ils ont fait preuve au moment de la collecte des données qui ont servi à son élaboration. De ce fait, la Direction Générale de l'Institut National de la Statistique les exhorte à poursuivre et à renforcer cette collaboration en vue d'améliorer, non seulement la qualité des données contenues dans cette note, mais aussi, de contribuer au respect rigoureux de son délai de publication.

Enfin, ce document pourrait contenir des insuffisances. Aussi, accueillerons-nous volontiers, toutes observations, remarques et/ou suggestions, pour l'amélioration de la qualité des prochaines éditions.

**Directeur Général p. i.**

**Sani OUMAROU**



## SIGNALETIQUE



## OURS

Unité responsable : Service du Suivi et de l'Analyse de la Conjoncture (SSAC) ;

Directeur de publication : **Monsieur Sani OUMAROU**, Directeur Général p. i. de l'INS ;

Directeur de Rédaction : **Monsieur AMADOU MAMANE Issaka**, Directeur de la Comptabilité Nationale, de la Conjoncture et des Etudes Economiques (DCNCEE) ;

Chargés de la rédaction : **Madame MALIKI Zeynabou Mohamadou**, Cheffe de la Division de la Conjoncture, Messieurs **Abas ABOUBACAR OSSEYINI** et **Bilyaminou MAMANE ISSA**, Cadres au SSAC ;

Chargés de la collecte, de la saisie et du traitement des données : Messieurs **Hassane ABDOU BAWA** et **Nouhou MOUMOUNI ABDOULKADRI**, cadres au SSAC ;

**Validation** : Comité Qualité de validation des données produites par le Système Statistique National (SSN) ;

Editeur de la publication : INS.





## SIGLES ET ABREVIATIONS

<b>AFRISTAT</b>	Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne
<b>ANAC</b>	Agence Nationale de l'Aviation Civile du Niger
<b>BCEAO</b>	Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest
<b>BM</b>	Banque Mondiale
<b>CEDEAO</b>	Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
<b>DGER</b>	Direction Générale de l'Economie et des Réformes
<b>FAO</b>	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
<b>F CFA</b>	Franc de la Communauté Financière Africaine
<b>FED</b>	Réserve Fédérale Américaine
<b>FMI</b>	Fonds Monétaire International
<b>IHPC</b>	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
<b>IHPI</b>	Indice Harmonisé de la Production Industrielle
<b>INS</b>	Institut National de la Statistique
<b>INSEE</b>	Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques
<b>MEF</b>	Ministère de l'Economie et des Finances
<b>OCDE</b>	Organisation de Coopération et de Développement Economiques
<b>PIB</b>	Produit Intérieur Brut
<b>TOFE</b>	Tableau des Opérations Financières de l'Etat
<b>UE</b>	Union Européenne
<b>UEMOA</b>	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine
<b>USA</b>	United States of America (Etats-Unis d'Amérique)





## SOMMAIRE

<b>ELEMENTS DE METHODOLOGIE</b>	
3	
Avant-propos .....	4
Sigles et Abréviations .....	8
Sommaire .....	10
<b>Chapitre I : Environnement international .....</b>	<b>14</b>
<b>I.1 Situation économique mondiale .....</b>	<b>14</b>
<b>I.2 Evolution des cours des matières premières .....</b>	<b>15</b>
<b>I.2.1 Pétrole .....</b>	<b>1</b>
6	
<b>I.2.2 Uranium .....</b>	<b>17</b>
<b>I.2.3 Minerai de fer .....</b>	<b>18</b>
<b>I.2.4 Métal Jaune (Or).....</b>	<b>18</b>
<b>I.2.5 Produits alimentaires .....</b>	<b>19</b>
<b>Chapitre II : Synthèse de la conjoncture économique nationale .....</b>	<b>22</b>
<b>II.1. Activité réelle au quatrième trimestre 2023.....</b>	<b>22</b>
<b>III.1.1. Secteurs d'activités clés ....</b>	<b>22</b>
<b>III.1.2. Indice Harmonisé de la Production Industrielle .....</b>	<b>23</b>
<b>III.1.3. Les échanges extérieurs....</b>	<b>24</b>
<b>III.1.4. L'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC) .....</b>	<b>25</b>
<b>III.1.5. L'indice du coût de la construction (ICC).....</b>	<b>26</b>
<b>III.1.6. L'évolution du transport... 27</b>	
<i>I.1.1.6.1 Evolution du transport aérien.....</i>	<i>27</i>
<i>I.1.1.6.2 Evolution du transport routier des voyageurs .....</i>	<i>28</i>
<b>III.2. Finances Publiques .....</b>	<b>29</b>
<b>III.3. Situation monétaire .....</b>	<b>30</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>33</b>
<b>Sites Internet CONSULTÉS:</b>	
Erreur ! Signet non défini.	
<b>Remerciements .....</b>	<b>34</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>36</b>





## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Indice de la production industrielle et minière en volume par branche d'activité.....	23
Tableau 2 : Evolution du solde commercial et du taux de couverture des importations par les exportations .....	24
Tableau 3 : Evolution des prix par fonction : Base 100 : 2014 .....	25
Tableau 4 : Indices trimestriels du coût de la construction par groupes et familles de produits et services (4ème trimestre 2022 au 4ème trimestre 2023).....	26
Tableau 5 : Trafic Aéroport International Diori Hamani .....	27
Tableau 6 : Total des flux par destination .....	28
Tableau 7 : TOFE (version provisoire) résumé à fin décembre 2023 .....	29
Tableau 8 : Situation monétaire (Encours à fin septembre 2023, en milliards de F CFA.....	30
Tableau 9 : Prix moyens en FCFA des principaux produits et services composant l'Indice du Coût de la Construction (ICC) .....	36
Tableau 10 : Importations totales en millions de FCFA.....	36
Tableau 11 : Exportations totales en millions de FCFA .....	37
Tableau 12 : Voyageurs en partance de Niamey pour les destinations intérieures .....	38
Tableau 13: Voyageurs en partance de Niamey pour les destinations internationales .....	38
Tableau 14: Evolution trimestrielle en tonne des principaux produits alimentaires en dollars US.....	39
Tableau 15 : Evolution trimestrielle des prix de l'or, du pétrole Brent et du fer en dollars US.....	39

## LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Taux de croissance trimestriel du PIB réel en variation trimestrielle dans les pays avancés en % .....	15
Graphique 2 : Taux de croissance trimestriel du PIB réel en variation trimestrielle dans les pays émergents en %.....	
Graphique 3 : Evolution trimestrielle du prix du baril de pétrole Brent (en US\$) .....	16
Graphique 4 : Evolution trimestrielle des prix moyens du kilogramme d'uranium en \$ US.....	17
Graphique 5 : Evolution trimestrielle du prix de la tonne de fer (en US\$) .....	18
Graphique 6 : Evolution trimestrielle du cours de l'or (US\$/once).....	18
Graphique 7 : Prix moyens trimestriels de matières premières alimentaires en tonnes .....	19
Graphique 8 : Production céréalière en tonnes .....	22
Graphique 9 : Vente d'Uranium (Valeur en Milliards FCFA).....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Graphique 10 : Evolution des exportations et importations de biens en valeur (milliard de FCFA).....	24





## CHAPITRE I : ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

### I.1 SITUATION ECONOMIQUE MONDIALE

Dans la dernière édition des Perspectives économiques mondiales publiées par le FMI en octobre 2024, la **croissance mondiale** resterait relativement stable et en recul au troisième trimestre 2024. Toutefois, son rythme varie selon les pays et leurs catégories, qu'il s'agisse d'économies avancées, émergentes ou en développement. Les révisions à la hausse des perspectives pour certaines régions ont compensé les baisses observées ailleurs. Malgré cette stabilité relative, les perspectives globales restent fragiles. Parmi les risques identifiés figurent les tensions géopolitiques, la hausse des prix des produits de base, les difficultés financières dans les pays en développement, la menace d'une crise immobilière ainsi que la fragmentation géoéconomique. Selon ces mêmes perspectives du FMI, la croissance mondiale devrait atteindre 3,2 % en 2024 après 3,3% en 2023, un niveau conforme aux prévisions des éditions d'avril et de juillet 2024. À moyen terme, la croissance pourrait s'atténuer à 3,1 %, un niveau inférieur aux prévisions pré-pandémiques. L'inflation mondiale, quant à elle, devrait baisser, passant de 6,7 % en 2023 à 5,8 % en 2024, puis à 4,3 % en 2025. Les efforts pour réduire l'inflation ont porté leurs fruits, notamment dans les grandes économies avancées, bien que les prix des services demeurent élevés dans certaines régions. Face à ces défis, des priorités telles que l'ajustement budgétaire, la mise en œuvre de réformes structurelles, la protection sociale et une coopération multilatérale sont essentielles.

Dans les **pays avancés**, les divergences de croissance économique devraient continuer à se creuser. Le FMI prévoit une croissance plus forte que prévu aux États-Unis grâce à la consommation dynamique et des investissements des entreprises plus importants, faisant de ce pays le moteur de la croissance mondiale. La croissance devrait atteindre 2,8 % en 2024 et 2,2 % en 2025, correspondant respectivement à des révisions à la hausse de 0,2 et 0,3 point de pourcentage par rapport aux prévisions de juillet 2024. Dans la zone euro, la situation reste plus complexe, avec des difficultés économiques persistantes. Les économistes du FMI anticipent une croissance de 0,8 % en 2024 et de 1,2 % en 2025. Parmi les plus grandes économies européennes, l'Allemagne et l'Italie devraient enregistrer des performances nettement inférieures à la moyenne, imputables à la faiblesse persistante de leur secteur manufacturier. En Allemagne, la croissance est attendue à un niveau nul en 2024, avant une légère reprise à 0,8 % en 2025. De son côté, l'Italie devrait afficher une croissance de 0,7 % de son PIB en 2024, conformément aux prévisions de juillet 2024, et de 0,8 % en 2025.

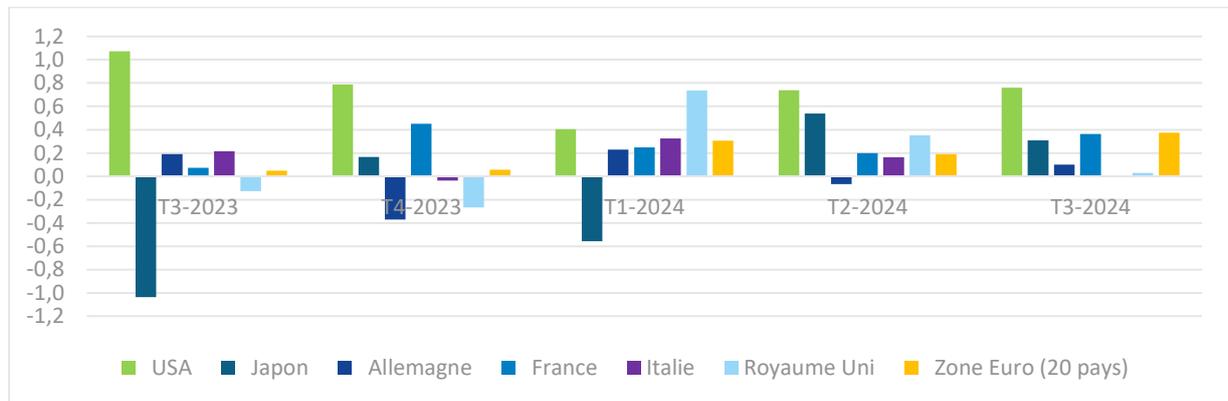
Dans les **pays émergents**, les perspectives de croissance sont revues à la baisse, en grande partie à cause du ralentissement de l'économie chinoise, dont le taux de croissance est estimé à 4,8% en 2024 contre 5,2% en 2023. En dépit de solides exportations, la faiblesse du secteur immobilier et le manque de confiance des consommateurs entravent l'élan économique. Ce niveau de croissance, enviable pour certains pays développés, reste néanmoins inférieur aux attentes ayant propulsé la Chine au sommet de l'économie mondiale ces dernières décennies. Au Brésil, le FMI anticipe une croissance de 3% en 2024 après 2,9% en 2023, soutenue par la consommation privée et les investissements. L'Inde continue d'être un point positif, avec la



croissance projetée la plus forte parmi les principales économies émergentes, soit 7,0 % en 2024 et 6,5 % en 2025.

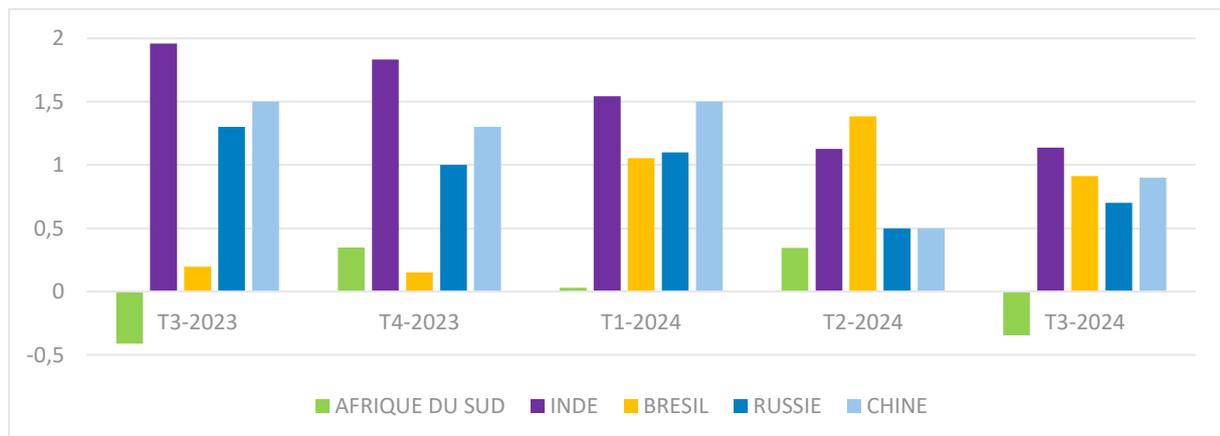
L'**Afrique subsaharienne** continue de faire face à des défis majeurs entravant sa croissance. Les conflits armés, les troubles sociaux, les perturbations logistiques des matières premières et les effets du changement climatique comptent parmi les principaux obstacles à son développement économique. La croissance régionale devrait rester stable à 3,6% en 2024, avant de rebondir à 4,2% en 2025. Au Nigeria, le PIB devrait s'établir à 2,9% en 2024, marquant une baisse de 0,2 point par rapport aux prévisions de juillet 2024. Cette révision s'explique principalement par un ralentissement de l'activité économique, plus faible que prévu au premier semestre 2024. En 2025, la croissance devrait rebondir à 3,2 %, contre une prévision initiale de 3,0 % en juillet 2024. Enfin, en Afrique du Sud, la croissance économique devrait atteindre 1,1 % en 2024, avant de s'accélérer légèrement à 1,5 % en 2025.

**Graphique 1 : Taux de croissance trimestriel du PIB réel en variation trimestrielle dans les pays avancés en % (revoir l'axe des ordonnées pour diminuer l'espace)**



Source : OCDE, lien : <https://www.oecd.org/fr/data/insights/statistical-releases/2024/11/gdp-growth-third-quarter-2024-oecd.html>

**Graphique 2 : Taux de croissance trimestriel du PIB réel en variation trimestrielle dans les pays émergents en %**



Source : OCDE, lien : <https://www.oecd.org/fr/data/insights/statistical-releases/2024/11/gdp-growth-third-quarter-2024-oecd.html> et la Direction Générale du Trésor Français, lien : <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Articles/a11a0b74-aa22-4810-9f50-7fd634d33ce8/files/9df5a028-a1d9-4349-b9ae-9f95bcd28289> pour les données du PIB en glissement trimestriel de la Russie



## I.2 EVOLUTION DES COURS DES MATIERES PREMIERES

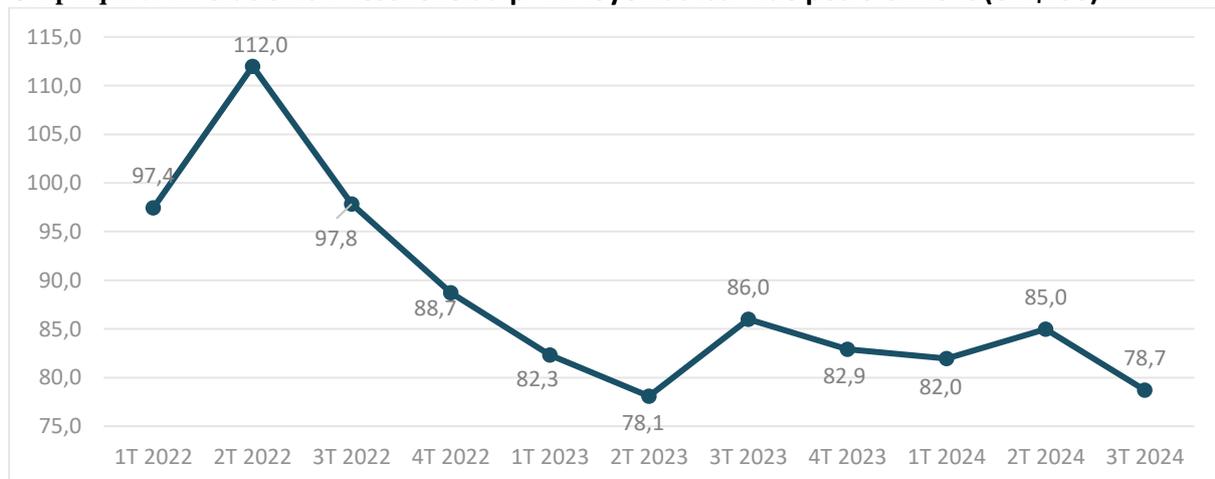
### I.2.1 PETROLE

Au troisième trimestre 2024, les prix du pétrole (Brent<sup>1</sup>) ont affiché en moyenne 78,7 dollars le baril contre 85 dollars au deuxième trimestre 2024, soit une baisse de 7,4 %. La baisse des prix du pétrole est principalement attribuable aux inquiétudes persistantes concernant le ralentissement de la demande mondiale, notamment en Chine, premier (1<sup>er</sup>) importateur mondial de pétrole. La tendance baissière a également été renforcée par l'anticipation d'une augmentation de l'offre de pétrole de la part de l'OPEP+. En effet, l'annonce du groupe concernant une hausse prévue de sa production dès décembre 2024 a significativement pesé sur les anticipations à la baisse des traders, éclipsant tout facteur susceptible de soutenir les prix.

En glissement annuel (comparaison entre le troisième trimestre 2024 et le troisième trimestre 2023), le prix moyen du Brent a chuté de 8,5%. Les risques géopolitiques n'ont toutefois pas suffi à compenser les facteurs baissiers plus larges affectant le marché.

En termes de perspectives, le marché pétrolier demeure confronté à des risques d'incertitude. L'Agence Internationale de l'Énergie (AIE) prévoit que la croissance de la production en dehors de l'OPEP+ restera soutenue, ce qui pourrait amener les pays producteurs de l'OPEP+ à limiter leur production par rapport aux objectifs récemment annoncés tout au long de l'année prochaine. Toutefois, l'AIE met également en garde contre les difficultés liées à un ralentissement de la demande mondiale et aux effets combinés d'une économie fragile, ce qui sera de nature à compliquer la tâche des producteurs pour maintenir les prix à des niveaux élevés. La prochaine réunion de l'OPEP prévue le 1<sup>er</sup> décembre 2024 pourrait remodeler les quotas de production et influencer la dynamique du marché.

**Graphique 3 : Evolution trimestrielle du prix moyen du baril de pétrole Brent (en \$ US)**



Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>

<sup>1</sup> Brent (Pétrole) : Le Brent est une référence majeure pour le prix du pétrole brut. Il est utilisé comme benchmark pour fixer les prix du pétrole dans le monde.



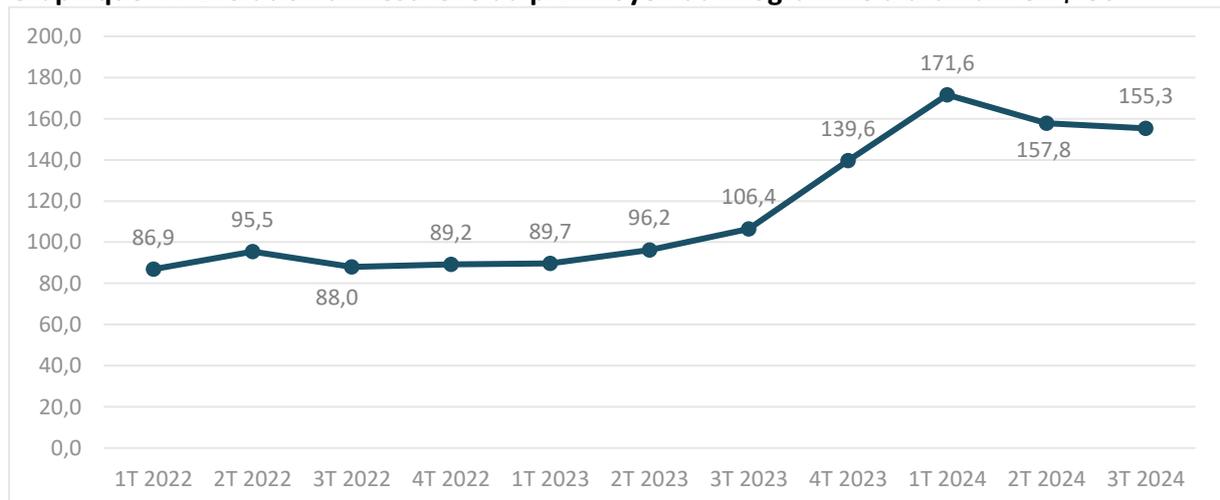
## I.2.2 URANIUM

Après avoir atteint un niveau record au premier trimestre 2024, le prix moyen de l'uranium a poursuivi sa baisse, s'établissant à 155,3 dollars au troisième trimestre contre 157,8 dollars au trimestre précédent, soit une diminution de 1,6 %. Cette baisse s'est produite malgré une demande mondiale soutenue, notamment après les engagements pris par 24 pays lors de la COP28 pour augmenter leur usage de l'énergie nucléaire. Par ailleurs, l'essor de l'intelligence artificielle (IA) contribue à intensifier la demande énergétique, les centres de données dédiés nécessitant une puissance élevée pour leurs calculs intensifs et leurs infrastructures de refroidissement. Du côté de l'offre, des problèmes persistants dans les principaux pays producteurs, tels que la réduction de la production au Kazakhstan, principal exportateur mondial, et les réformes minières au Niger, n'ont pas suffi à inverser cette tendance baissière des prix. En effet, la suspension temporaire de la délivrance de nouvelles licences minières au Niger, ainsi que la révocation du permis d'exploitation d'ORANO pour le projet Imouraren en juin 2024, ont accentué les tensions sur l'offre mondiale. Cependant, ces perturbations semblent avoir été contrebalancées par des anticipations de marché et une production toujours suffisante dans d'autres régions.

En glissement annuel, le prix moyen de l'uranium est en hausse de 45,9% au 3<sup>ème</sup> trimestre 2024.

À long terme, les perspectives sur le marché de l'uranium sont prometteuses. La faiblesse actuelle des prix devrait se réduire à mesure que la demande d'énergie nucléaire, soutenue par la transition énergétique mondiale et les objectifs climatiques, continue d'augmenter. Toutefois, l'offre peine à suivre cette croissance, ce qui pourrait exercer une pression sur le marché.

**Graphique 4 : Evolution trimestrielle du prix moyen du kilogramme d'uranium en \$ US**



Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>



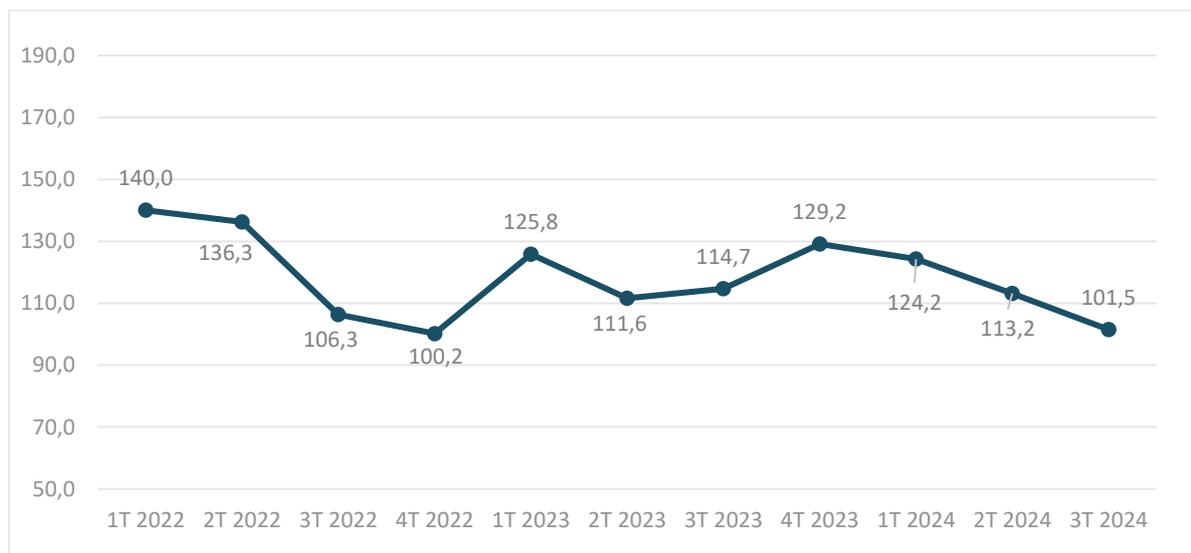
### I.2.3 MINERAI DE FER

Le prix moyen du minerai de fer a de nouveau diminué au troisième trimestre 2024, s'établissant à 101,5 dollars la tonne, contre 113,2 dollars au deuxième trimestre 2024, enregistrant une baisse de 10,3%. Ce recul s'inscrit dans un contexte où l'offre mondiale s'est intensifiée, tirée par la surproduction en Australie et au Brésil, principaux exportateurs de minerai de fer. L'offre excédentaire a rencontré une demande mondiale affaiblie, particulièrement en Chine, qui représente environ 60% de la consommation mondiale de minerai de fer. Cette dynamique illustre une pression à la baisse sur les prix du minerai de fer, reflétant un déséquilibre entre l'offre abondante et une demande fragilisée dans les principales régions consommatrices.

En glissement annuel, le prix moyen du minerai de fer est en baisse de 11,5%.

Sur le long terme, la pression baissière des prix pourrait se maintenir. La croissance de la capacité mondiale pourrait conduire à une offre excédentaire dans un contexte de demande atone, créant la baisse du prix. Les perspectives peu reluisantes attendues sur le marché du minerai de fer déjà en berne peuvent entraîner une baisse des revenus miniers dans les pays africains exportateurs, notamment en Afrique du Sud, Mauritanie, Liberia et Sierra Leone.

**Graphique 5 : Evolution trimestrielle du prix moyen de la tonne de fer (en \$ US)**



Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>

### I.2.4 METAL JAUNE (OR)

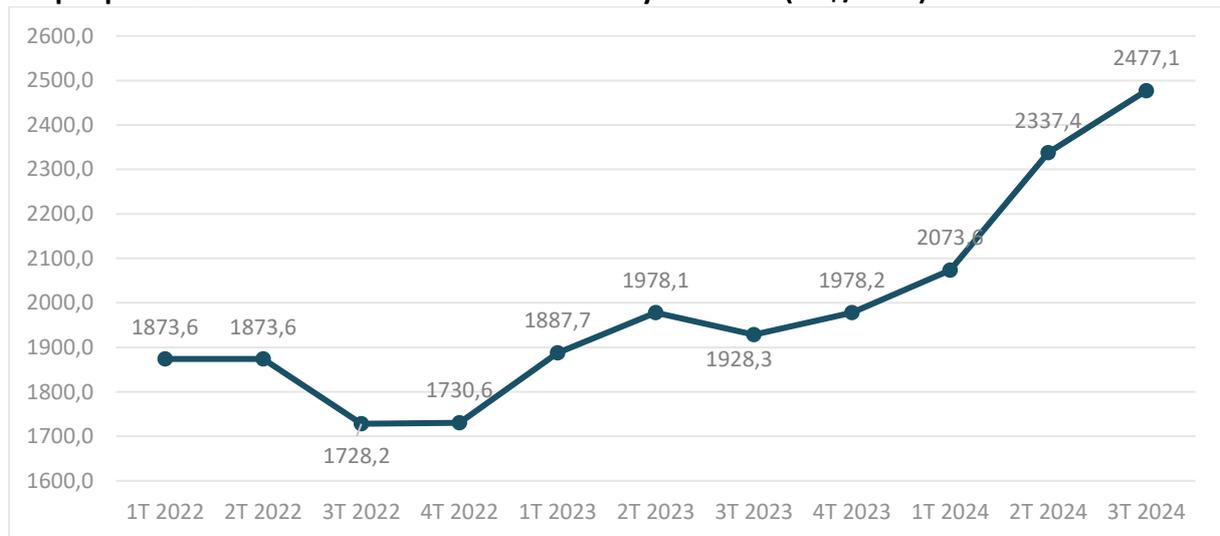
Le prix moyen de l'or a continué de battre des records au troisième trimestre 2024, atteignant un niveau historique de 2 477,1 dollars l'once, contre 2 337,4 dollars au trimestre précédent, soit une hausse de 6 %. Ce renchérissement est attribuable à plusieurs facteurs, dont la perspective d'une réduction continue des taux d'intérêt, les tensions géopolitiques (notamment au Moyen-Orient et en Europe), ainsi que l'incertitude liée à l'élection présidentielle américaine. De plus, la demande est stimulée par les achats croissants des pays émergents, ce qui pourrait maintenir une pression haussière sur les prix.

En glissement annuel, le prix moyen du métal jaune est en hausse de 28,5%.



En termes de perspectives, l'or devrait maintenir sa tendance haussière au cours des prochains trimestres. Face aux turbulences économiques et financières mondiales, la demande accrue pour l'or physique, émanant à la fois des investisseurs et des banques centrales, exerce une pression continue à la hausse sur les prix. L'or est perçu comme un actif sûr et tangible, indépendant des politiques monétaires des banques centrales, et dont la valeur reste résiliente face aux fluctuations monétaires. Cette perception renforce son rôle de valeur refuge, en particulier dans un contexte d'incertitudes économiques persistantes.

**Graphique 6 : Evolution trimestrielle du cours moyen de l'or (US\$/once)**



Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>

## I.2.5 PRODUITS ALIMENTAIRES

Au troisième trimestre 2024, en lien avec le ralentissement de la demande mondiale (Chine en particulier), les cours mondiaux des principaux produits alimentaires importés par le Niger ont globalement reculé. À l'exception de l'huile de palme, dont le prix suit une tendance haussière, les prix du maïs, du riz, du blé, et du sucre ont tous enregistré une baisse.

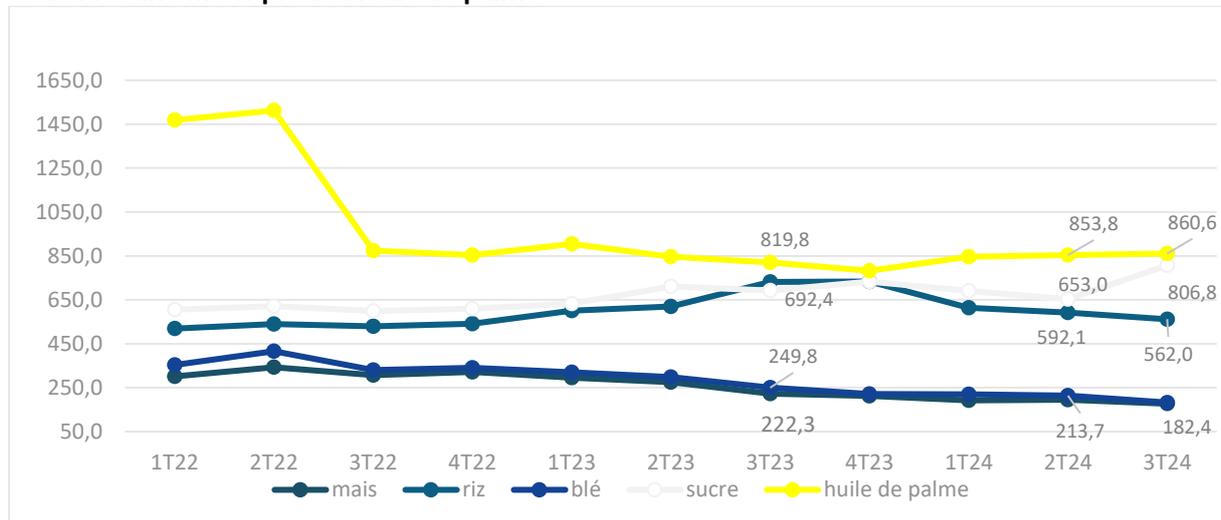
**De façon succincte, il y a lieu de noter que :**

- les cours moyens de la tonne du maïs ont enregistré une baisse de 9 % par rapport au troisième trimestre 2024. Sur un an, le prix moyen de la tonne du maïs a chuté de manière significative, affichant un repli de 20,4%. Cette diminution s'explique principalement par une surproduction, notamment aux États-Unis, qui a entraîné un renforcement de l'offre. Cela a exercé une pression baissière sur les prix ;
- les prix moyens de la tonne du blé ont reculé de 14,6% par rapport au deuxième trimestre 2024. La production mondiale s'est renforcée grâce à l'amélioration des perspectives en Australie et en Asie. Les récoltes favorables, combinées à des stocks mondiaux élevés, ont contribué à cette baisse des prix. En glissement annuel, le prix moyen de la tonne du blé a connu une baisse marquée de 27% ;



- les prix moyens de la tonne du riz ont diminué de 5,1 % au troisième trimestre 2024 par rapport au deuxième trimestre. En glissement annuel, les prix moyens de la tonne du riz sont en baisse de 23,1%. Cette diminution est liée à la reprise des exportations par les principaux pays producteurs, notamment l'Inde, le premier exportateur mondial de riz. Cette décision a exercé une pression sur les fournisseurs thaïlandais, vietnamiens et pakistanais, qui ont ajusté leurs prix à l'exportation pour rester compétitifs, permettant aux consommateurs d'accéder à des tarifs plus abordables ;
- Le prix mondial de la tonne du sucre a baissé de 4,3 % par rapport au deuxième trimestre 2024. En glissement annuel, le prix moyen de la tonne du sucre est en baisse de 9,8%. Cette baisse s'explique principalement par un ralentissement de la demande mondiale, particulièrement en Chine, deuxième plus grand importateur de sucre. Du côté de l'offre, le bon déroulement de la campagne agricole au Brésil a stimulé les exportations, entraînant une offre excédentaire sur le marché international. Enfin, la baisse des prix du pétrole brut a réduit l'attractivité de l'éthanol, orientant une plus grande part de la production de canne à sucre vers le marché du sucre ;
- Enfin, le prix moyen de la tonne métrique de l'huile de palme a augmenté de 0,8 % par rapport au deuxième trimestre 2024. En glissement annuel, il affiche une hausse de 5 %. Cette hausse est imputable à la forte demande mondiale et à des problèmes d'approvisionnement, notamment en raison du vieillissement des plantations, principalement en Indonésie et en Malaisie, les deux (2) plus grands producteurs mondiaux, ainsi que des conditions météorologiques défavorables.

**Graphique 7 : Prix moyens trimestriels en dollars de la tonne des matières premières alimentaires et de la tonne métrique de l'huile de palme**



Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>





## CHAPITRE II : SYNTHÈSE DE LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE NATIONALE

### II.1. ACTIVITÉ REELLE AU TROISIÈME TRIMESTRE 2024

#### II.1.1. PRODUCTION AGRICOLE

Au troisième trimestre 2024, les résultats de la campagne agricole 2024 font état d'une nette amélioration par rapport à l'année précédente. En effet, la production totale de céréales a enregistré une hausse de 11,3 %, soit 567 644 tonnes supplémentaires. Si l'on inclut le Niébé, cette croissance atteint 15,6 %, avec une augmentation de plus d'un million de tonnes.

Selon les spéculations, il est à constater que certaines filières ont particulièrement bien performé. C'est ainsi que la production de mil a connu une augmentation de 15,1 %, soit 475 951 de tonnes supplémentaires. De même, le sorgho a enregistré une hausse de 5,9 %, représentant une augmentation de 100 517 tonnes. Le maïs, bien que représentant un volume moindre, affiche une croissance notable de 31,9 %, soit 3 000 tonnes supplémentaires.

Le Niébé, une des principales cultures de rente du Niger, a enregistré une progression de 25,6 %, correspondant à 549 214 tonnes supplémentaires, en réponse à une demande locale et régionale soutenue.

Enfin, la production d'arachide a progressé de 18,1 %, soit une augmentation de 101 260 tonnes, soutenue par une demande croissante, notamment dans le secteur de la transformation locale.

Cependant, l'on note que la production de riz a baissé de 7,8 % ainsi que celle du fonio, qui accuse une baisse de 13,2 %.

Ces résultats s'expliqueraient principalement par la saison des pluies qui a été favorable dans l'ensemble, offrant des conditions idoines pour les cultures céréalières. Il faut aussi noter les efforts du Gouvernement, notamment à travers la distribution de semences améliorées et de fertilisants, qui ont également joué un rôle crucial dans l'amélioration des rendements.

**Tableau 1: Résultats provisoires de la campagne agricole 2024**

Produits	Campagne 2023	Campagne provisoire 2024	Taux de croissance	Variation absolue
<b>Mil</b>	3 161 868	3 637 819	15,1%	475 951
<b>Sorgho</b>	1 700 908	1 801 425	5,9%	100 517
<b>Maïs</b>	9 410	12 410	31,9%	3 000
<b>Riz paddy</b>	142 592	131 517	-7,8%	-11 075
<b>Fonio</b>	5 677	4 928	-13,2%	-749
<b>Niébé</b>	2 149 205	2 698 419	25,6%	549 214
<b>Arachide</b>	558 453	659 713	18,1%	101 260
<b>Total Céréales</b>	5 020 455	5 588 099	11,3%	567 644
<b>Total Céréales + Niébé</b>	7 169 660	8 286 517	15,6%	1 116 857

Source : DS/MAG/EL



## II.1.2. INDICE HARMONISE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (IHPI)

Au troisième trimestre 2024, on note une baisse significative de l'Indice harmonisé de la production industrielle (IHPI), qui chute à 100,7 points, contre 155,7 points au trimestre précédent, soit une diminution de 35,3%.

Cette baisse s'explique principalement par deux (2) secteurs clés :

Premièrement, le secteur minier est ressorti en baisse de 51,8%, contribuant significativement à cette baisse. Deuxièmement, le secteur énergétique enregistre également un repli (-15,6%).

Toutefois, en glissement annuel, l'indice affiche une hausse de 7,9%, portée essentiellement par une croissance de la production minière à hauteur de 30,6%.

**Tableau 2: Indice de la production industrielle et minière en volume par branche d'activité, base 100, 2012 ( à vérifier les données en rouge)**

	3T 2023	2T 2024	3T 2024	Var.Trim.	Var. Ann.
<b>INDICE DE LA PRODUCTION MINIERE (1)</b>	61,6	166,7	80,4	-51,8%	30,6%
Charbon carbonisé	73,2	61,4	56,6	-7,9%	-22,8%
Pétrole brut	154,3	477,9	232,2	-51,4%	50,5%
Uranate	21,8	35,3	16,3	-53,9%	-25,2%
Or	17,2	0,0	0,0	---	---
<b>INDICE DES PRODUITS MANUFACTURIERS (2)</b>	135,9	116,0	117,4	1,2%	-13,6%
Fabrication de produits alimentaires et boissons	35,3	12,4	11,1	-10,8% (-10,5)	-68,6%
Fabrication de textiles	0,0	0,0	0,0	---	---
Imprimerie	83,2	25,5	21,1	-17,1% (-17,3)	-74,6%
Raffinage pétrolier	145,0	118,6	124,4	4,9%	-14,2%
Fabrication de produits chimiques	1,8	0,0	0,0	---	---
Industries de matériaux de construction	246,0	431,6	306,6	-29,0%	24,7%
Industries Métalliques	32,5	24,3	13,0	-46,7%	-60,2%
Fabrication de machines et matériels	4,6	6,9	10,4	50,4%(50,7)	125,0%(126,1)
Industries du Bois et Meubles	8,0	0,0	0,0	---	---
<b>INDICE DE L'ENERGIE (3)</b>	165,1	215,0	181,5	-15,6%	9,9%
Electricité	165,4	219,5	185,2	-15,6%	12,0%
Support énergétique (glace)	104,4	0,0	0,0	---	---
Eau	164,5	192,2	162,9	-15,2%	-0,9%
<b>INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (4) = (2) + (3)</b>	142,6	138,8	132,1	-4,8%	-7,4%
<b>INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE ET MINIERE (5) = (1) + (4)</b>	93,4	155,7	100,7	-35,3%	7,9%

Source : Bulletin de l'Indice Harmonisé de la Production Industrielle du 3ème trimestre 2024, INS



## II.1.3. LES ECHANGES EXTERIEURS

### Evolution des importations

En parallèle, au troisième trimestre 2024, les importations ont diminué de **44,3 milliards de F CFA** par rapport au trimestre précédent, s'établissant à **205,9 milliards de F CFA**, soit une baisse de **17,7%**. Cette réduction est principalement due à la diminution des achats d'articles d'ameublement et d'énergie électrique.

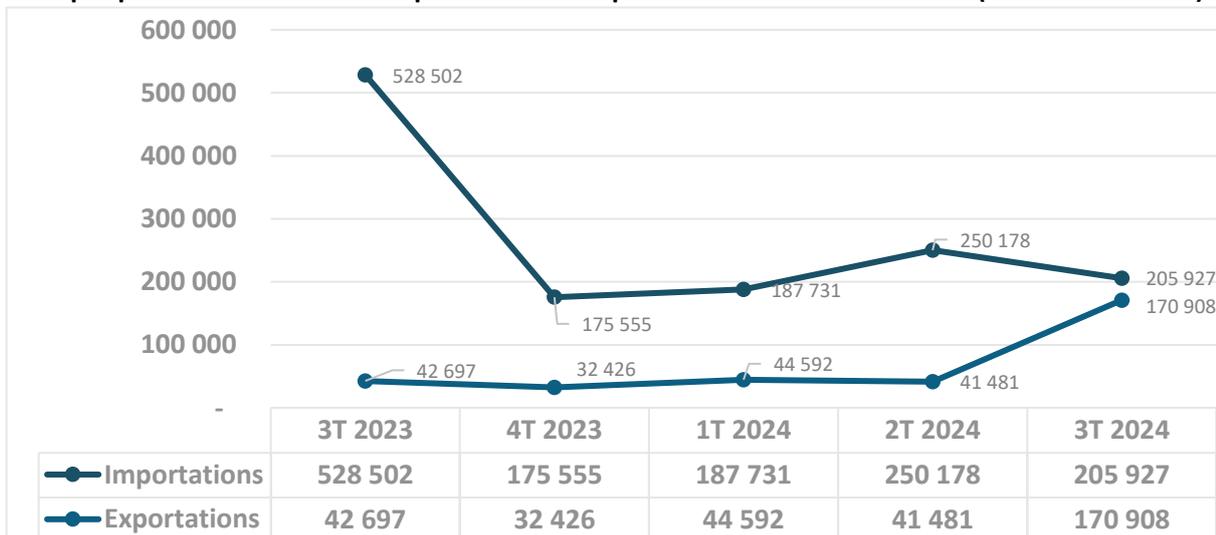
Sur une base annuelle, la chute des importations est encore plus importante, passant de **528,5 milliards** à **205,9 milliards de F CFA**, soit une baisse de **61%**. Cette contraction s'explique essentiellement par la forte réduction des importations de pièces détachées pour avions.

### Evolution des exportations

Au troisième trimestre 2024, les exportations ont fortement progressé, enregistrant une hausse de **129,4 milliards de dollars**, soit une augmentation de **314 %** par rapport à la même période de l'année précédente. Cette croissance a été largement portée par les ventes de combustibles et d'huiles minéraux, qui ont généré **149,4 milliards de F CFA**, dont **133,1 milliards** provenant du pétrole brut, représentant près de **89 %** des exportations du secteur énergétique.

En glissement annuel, les exportations totales ont presque quadruplé, passant de **42,7 milliards de dollars** à **170,9 milliards de dollars**, confirmant le rôle moteur du secteur pétrolier dans cette dynamique avec une croissance notable de **300 %**.

Graphique 10 : Evolution des exportations et importations de biens en valeur (milliards de FCFA)



Source : Bulletin des statistiques du commerce extérieur du 3<sup>ème</sup> trimestre 2024, INS

### Solde commercial et taux de couverture

Au troisième trimestre 2024, le déficit de la balance commerciale s'est nettement atténué. Cette atténuation s'explique par deux (2) éléments clés : d'une part, une forte hausse des exportations et, d'autre part, une baisse des importations.



Plus précisément, les exportations ont augmenté de 129,4 milliards et dans le même temps, les importations ont diminué de 44,3 milliards.

Sur cette base, le taux de couverture des biens, qui mesure la capacité des exportations de biens à financer les importations de biens, a connu une amélioration significative, atteignant 83 % au troisième trimestre 2024. Cette hausse reflète l'impact positif de l'augmentation des exportations, principalement tirées par le secteur pétrolier, alors que les importations ont fortement diminué.

En comparaison avec le troisième trimestre 2023, où le solde commercial des biens était de -491,8 milliards de FCFA et le taux de couverture de 7,3 %, on observe une réduction majeure du déficit commercial. Cette évolution s'explique par une multiplication des exportations par près de quatre et une réduction drastique des importations sur un an.

**Tableau 3 : Evolution du solde commercial et du taux de couverture des importations par les exportations**

Période	3T 2023	4T 2023	1T 2024	2T 2024	3T 2024
Solde commercial (X-M)	-491,8	-131,1	-143,1	-208,7	-35,0
Taux de couverture (%) (X/M*100)	7,3%	18,2%	23,8%	16,6%	83,0%

Source : Bulletin des statistiques du commerce extérieur du 3<sup>ème</sup> trimestre 2024, INS

X : Exportations ; M : Importations

## II.1.4. L'INDICE HARMONISE DES PRIX A LA CONSOMMATION (IHPC)

Au mois de septembre 2024, l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC) a enregistré une baisse de 0,5 % par rapport à août 2024. Ce recul s'explique principalement par la diminution des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées (-1,8 %), des transports (-0,3 %) et des loisirs et culture (-1,6 %). Cependant, cette tendance favorable a été partiellement atténuée par des augmentations notables des prix de catégories essentielles de biens et services tels que le logement, l'eau, l'électricité, le gaz et autres combustibles (+3,0 %) et la santé (+4,2 %).

En glissement annuel, l'inflation a atteint +7,6 % en septembre 2024, marquant une hausse importante par rapport à septembre 2023.

En moyenne annuelle, le taux d'inflation a atteint +9,8 % en septembre 2024, un niveau nettement supérieur à la norme de 3 % fixée par la Commission de l'UEMOA dans le cadre du suivi des critères de convergence. Ce chiffre illustre la persistance de fortes tensions inflationnistes, en dépit de certaines fluctuations mensuelles.

**Tableau 4 : Evolution des indices de prix par fonction : Base 100 = 2014**

RUBRIQUES	Sept. 2023	Juin-24	Juil. 2024	Août-24	Sept. 2024	Variations (en %) sur :		
						1 mois	3 mois	1 an
INDICE GLOBAL	123,0	133,6	135,9	133,1	132,3	-0,5	-0,9	7,6
I- Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	135,4	149,7	153,5	149,8	147,1	-1,8	-1,7	8,6
II- Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants	118,0	119,3	117,6	119,7	120,9	1,0	1,3	2,4



RUBRIQUES	Sept. 2023	Juin- 24	Juil. 2024	Août- 24	Sept. 2024	Variations (en %) sur :		
						1 mois	3 mois	1 an
III- Articles d'habillement et chaussures	114,1	115,3	116,7	114,8	115,9	0,9	0,5	1,5
IV- Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	126,9	123,8	127,2	123,4	127,1	3,0	2,7	0,2
V- Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer	108,7	118,4	118,2	117,8	119,4	1,3	0,8	9,8
VI- Santé	108,0	117,6	120,9	117,1	122,0	4,2	3,7	13,0
VII- Transports	104,4	102,9	101,6	100,4	100,2	-0,3	-2,6	-4,1
VIII- Communications	102,3	105,5	105,6	104,5	104,7	0,1	-0,8	2,3
IX- Loisirs et culture	108,8	108,4	107,4	109,0	107,2	-1,6	-1,1	-1,5
X - Enseignement	97,6	96,5	96,5	96,5	96,5	0,0	0,0	-1,1
XI- Restaurants et hôtels	120,6	152,0	152,1	151,8	151,8	0,0	-0,1	25,8
XII- Biens et services divers	115,1	120,6	123,6	116,3	119,0	2,3	-1,3	3,4

Source : Bulletin de l'IHPC de juin 2024, INS

## II.1.5. L'INDICE DU COUT DE LA CONSTRUCTION (ICC)

Au troisième trimestre 2024, l'Indice du Coût de la Construction (ICC) est resté presque stable, en s'établissant à 106,8 points, contre 106,9 points au trimestre précédent. Cette quasi-stabilité cache des évolutions contrastées selon les composantes de l'indice.

D'un côté, les prix de la composante « matériaux de construction » ont légèrement augmenté de 0,4 %, tout comme les coûts des « matériaux de location », qui ont progressé de 0,2 %. Toutefois, d'un autre côté, les coûts de la « main-d'œuvre » ont baissé de 0,5 %, et ceux liés aux « moyens de gestion » ont diminué de 1,6 %.

En revanche, comparativement à l'année dernière, l'ICC a baissé de 3,2 % par rapport au troisième trimestre 2023. Cette baisse s'explique par une diminution générale de toutes les composantes de l'indice.

**Tableau 5 : Indices trimestriels du coût de la construction par groupes et familles de produits et services. base 100=2014**

Groupes de Matériaux et Services	PONDERATION	3T 2023	2T 2024	3T 2024	Var. T3-24/T2-24	Var. T3-24/T3-23
I. Matériaux de construction	4 001	120,8	112,8	113,2	0,4%	-6,3%
II. Main d'œuvre	3 600	117,8	117,6	117	-0,5%	-0,7%
III. Matériaux de location	2 300	79	78,1	78,3	0,2%	-1,0%
IV. Moyens de gestion	99	149,5	143,8	141,5	-1,6%	-5,4%
<b>Indice global</b>	<b>10 000</b>	<b>110,4</b>	<b>106,9</b>	<b>106,8</b>	<b>0,00%</b>	<b>-3,2%</b>

Source : Bulletin de l'ICC du 2<sup>ème</sup> trimestre 2024, INS



## II.1.6. L'EVOLUTION DU TRANSPORT

### II.1.6.1 EVOLUTION DU TRANSPORT AERIEN

Au troisième trimestre 2024, le nombre total de passagers a légèrement diminué (-2%) par rapport au trimestre précédent, passant de 75 113 à 73 595. Cette variation est principalement due à une baisse significative du trafic national, qui a chuté de 56,6%, atteignant seulement 7 966 passagers. En revanche, le trafic intra-africain a connu une forte augmentation de 22,8%, atteignant 57 466 passagers, tandis que le trafic international a diminué de 17,7%, avec 8 183 passagers.

Concernant les mouvements commerciaux, le total a diminué de 8,1%, avec 1 347 mouvements au troisième trimestre 2024, contre 1 466 au trimestre précédent. Les mouvements nationaux ont également connu une baisse de 21,3%, tandis que les mouvements intra-africains ont augmenté de 5,4%. En revanche, les mouvements internationaux ont enregistré une baisse de 13,4%.

Le volume de fret total a connu une baisse de 45,2%, passant de 1 757,2 tonnes à 963,77 tonnes. Cette diminution est principalement due à une forte baisse du fret international, qui a chuté de 50,7%, tandis que le fret intra-africain a également diminué de 31,7%.

S'agissant du trafic postal, il a diminué de 66,1%, avec un total de 5,018 tonnes, impacté par une baisse significative des envois internationaux.

En glissement annuel, le nombre total de passagers a augmenté de 17,6% par rapport à la même période de l'année précédente. Cette hausse est principalement due à une augmentation significative du trafic intra-africain, qui a progressé de 71,4%, atteignant 57 466 passagers.

Concernant les mouvements commerciaux, le total a augmenté de 35,5% pour atteindre les 1 347 mouvements. Les mouvements nationaux ont connu une hausse de 15,7%, tandis que les mouvements intra-africains ont fortement augmenté de 95,1%.

Le volume de fret total a diminué de 81,8% par rapport à l'année précédente, passant de 3 274 tonnes à 963,77 tonnes. Cette chute est principalement due à une forte baisse du fret international (-86,8%), tandis que le fret intra-africain a également diminué de 19,5%.

Enfin, le trafic postal a connu une baisse de 26,3% par rapport à l'année précédente, avec un total de 5,018 tonnes, impacté par une diminution des envois internationaux et intra-africains.

**Tableau 6 : Trafic Aéroport International Diiori Hamani**

TRAFIC AEROPORT INTERNATIONAL DIORI HAMANI		3T 2023	2T 2024	3T 2024	Variation trimestrielle (3T24/2T24)	Variation annuelle (3T24/3T23)
Passagers	Trafic national	17 163	18 369	7 966	-56,6%	
	Trafic intra-africain	33 524	46 804	57 466	22,8%	
	Trafic international	11 916	9 940	8 183	-17,7%	
<b>TOTAL PASSAGERS</b>		<b>62 603</b>	<b>75 113</b>	<b>73 615</b>	<b>-2,0%</b>	
Mouvements commerciaux et non commerciaux	Trafic national	332	488	384	-21,3%	
	Trafic intra-africain	430	796	839	5,4%	
	Trafic international	388	358	310	-13,4%	
<b>TOTAL MOUVEMENTS COMMERCIAUX</b>		<b>994</b>	<b>1 466</b>	<b>1 347</b>	<b>-8,1%</b>	
<b>TOTAL MOUVEMENTS NON COMMERCIAUX</b>		<b>156</b>	<b>158</b>	<b>186</b>	<b>17,7%</b>	
<b>TOTAL MOUVEMENTS</b>		<b>1 150</b>	<b>1 642</b>	<b>1 533</b>	<b>-6,6%</b>	
Fret (tonnes)	Trafic national	0	0	0	-	
	Trafic intra-africain	196,35	510,221	348,5	-31,7%	
	Trafic international	398,6	1247,05538	615,27246	-50,7%	
<b>TOTAL FRET (tonnes) ( a harmoniser 2 chiffres après la virgule)</b>		<b>594,95</b>	<b>1757,27638</b>	<b>963,77246</b>	<b>-45,2%</b>	
POSTE (tonnes)	Trafic national	0	0	0	-	
	Trafic intra-africain	1,008	5,314	4,767	-10,3%	
	Trafic international	13,816	0,006	0,251	4083,3%	
<b>TOTAL POSTE (tonnes)</b>		<b>14,824</b>	<b>5,32</b>	<b>5,018</b>	<b>-5,7%</b>	

Source : Bulletin des statistiques de l'Agence Nationale de l'Aviation Civile (ANAC)-NIGER

### II.1.6.2 EVOLUTION DU TRANSPORT ROUTIER DES VOYAGEURS

Au troisième trimestre 2024, le nombre total de voyageurs en partance de Niamey par voie terrestre a atteint 292 982, enregistrant une baisse de 22,5 % par rapport au deuxième trimestre 2024, où il s'élevait à 377 944. Cette contraction est principalement attribuée au recul du flux national, qui a chuté de 24,6 %, passant de 357 624 à 269 583 voyageurs. En revanche, le flux international a progressé de 15,2 %, passant de 20 320 à 23 399 voyageurs.

La contribution du flux national à cette baisse trimestrielle est prépondérante en raison de son volume élevé. Sur les 84 962 voyageurs en moins par rapport au trimestre précédent, 88 041 proviennent du flux national, ce qui représente environ 103,6 % de la diminution globale. Toutefois, le flux international, avec un surplus de 3 079 voyageurs, compense légèrement cette baisse, contribuant ainsi négativement à hauteur de -3,6 %. Par ailleurs, il est à noter que selon le rapport du mois de septembre 2024 de l'Organisation Internationale des migrations (OIM), relatif au suivi des flux des populations, l'augmentation des flux des passagers en partance de Niamey pour les destinations sous-régionales serait liée autres, aux migrants saisonniers à la recherche d'opportunités économiques ou des travailleurs de la branche aurifère.

En glissement annuel, la tendance reste défavorable, avec une chute globale de 56,6 % du nombre total de voyageurs. Le flux national a reculé de 58,9 %, passant de 655 655 à 269 583 voyageurs, tandis que le flux international a enregistré une hausse de 19,0 %, passant de 19 659 à 23 399 voyageurs.

**Tableau 7 : Évolution trimestrielle du nombre total de passagers transportés par voie terrestre**

	3T 23	2T 24	3T 24	Var. trim. (3T 24/2T 24)	Var. ann. (3T 24/3T 23)	Contribution absolue	Contribution relative
<b>Flux national</b>	655 655	357 624	269 583	-24,6	-58,9	-88 041	103,6%
<b>Flux international</b>	19 659	20 320	23 399	15,2	+19,0	3 079	-3,6%
<b>Total</b>	675 314	377 944	292 982	-22,5	-56,6	-84 962	100,0%

Source : Bulletin du transport terrestre des voyageurs par voie terrestre du 3<sup>ème</sup> trimestre 2024, INS

## II.2. FINANCES PUBLIQUES

Sur la période allant de janvier à septembre 2024, les recettes totales se sont établies à 658,6 milliards, en baisse de 5,94 % par rapport à la même période en 2023. Cette baisse est principalement due à une diminution des recettes fiscales, qui ont chuté de 7,92 %, passant de 655,7 milliards à 603,8 milliards. En revanche, les recettes non fiscales ont progressé de manière significative, avec une hausse de 36,08 %, pour s'établir à 45,0 milliards.

Du côté des dépenses totales, on observe une légère diminution de 1,14 %, passant de 1 254,4 milliards à 1 240,2 milliards. Parmi ces dépenses, les traitements et salaires ont augmenté de 4,49 %, atteignant 285,7 milliards, tandis que les dépenses en matériels et fournitures sont restées quasi stables avec une légère hausse (+0,48 %). En revanche, les dépenses d'équipement ont reculé de 12,11 %, en passant de 499,7 milliards à 439,2 milliards.

En ce qui concerne le financement, celui-ci a baissé de 7,20 %, passant de 641,6 milliards à 595,4 milliards. Cette diminution résulte principalement d'une contraction notable du financement extérieur, qui a chuté de 43,88 %, passant de 317,7 milliards à 178,3 milliards. Cependant, le financement intérieur a connu une augmentation de 28,75 %, atteignant 417,1 milliards.

Sur la base de ces évolutions, le solde global (base engagements), s'est détérioré de 4,87 % en termes relatifs, en se situant à -581,6 milliards à fin septembre 2024 contre -554,2 milliards à fin septembre 2023.

Il ressort de cette situation que, malgré des efforts fournis par le Gouvernement pour maîtriser certaines dépenses, la baisse des recettes et des financements a contribué à creuser le déficit budgétaire.

**Tableau 8 : TOFE résumé à fin septembre 2024 (version provisoire)**

RUBRIQUES	PERIODES		VARIATION	
	Janvier- Septembre 2023	Janvier- Septembre 2024	Absolue	Relative
<b>Recettes totales</b>	700,2	658,6	-41,6	-5,94%
<b>Recettes fiscales totales</b>	655,7	603,8	-51,9	-7,92%
<b>Recettes non fiscales</b>	33,1	45,0	11,9	36,08%
<b>Dépenses totales</b>	1 254,4	1 240,2	-14,3	-1,14%
<b>Traitements et salaires</b>	273,4	285,7	12,3	4,49%



<b>Matériels et fournitures</b>	76,7	77,0	0,4	0,48%
<b>Dépenses d'équipement</b>	499,7	439,2	-60,5	-12,11%
<b>Solde global (base engagement)</b>	- 554,2	- 581,6	-27,3	4,93%
<b>Financement</b>	641,6	595,4	-46,2	-7,20%
<b>Financement extérieur</b>	317,7	178,3	-139,4	-43,88%
<b>Financement intérieur</b>	324,0	417,1	93,2	28,75%

Source : DGER/ME/F

### II.3. SITUATION MONETAIRE

Au troisième trimestre 2024, la masse monétaire s'est légèrement contractée, atteignant 1 884,52 milliards, soit une quasi-stabilité par rapport au trimestre précédent (-0,03 %) et une baisse de 0,83 % en glissement annuel. Cette situation s'explique par la diminution des actifs extérieurs nets, qui ont reculé de 24,40 milliards sur le trimestre et de 20,37 % sur une année. Cette baisse reflète une réduction des avoirs nets détenus par le Niger à l'étranger.

En revanche, les créances intérieures ont progressé de 6,22 milliards sur le trimestre (+3,60 % en glissement annuel), soutenues pour l'essentiel par une augmentation notable des créances sur l'administration centrale, qui ont progressé de 16,30 milliards (+14,40 % sur une année). Cela dénote d'un recours accru de l'État au financement intérieur.

Enfin, les créances sur l'économie ont progressé légèrement (+2,51 milliards au cours du trimestre), bien que sur une base annuelle, elles soient quasiment stables (-0,33 %). Cela reflète une légère reprise du soutien au secteur privé avec des prêts bancaires octroyés aux entreprises et aux ménages.

**Tableau 9 : Situation monétaire (Encours à fin septembre 2024, en milliards de F CFA)**

Encours en milliards de FCFA	3T 2023	4T 2023	1T 2024	2T 2024	3T 2024	Var. trim.	Var. ann.
<b>Masse monétaire</b>	1 900,30	1 844,60	1 820,10	1 885,12	1 884,52	-0,03	-0,83
<b>Actifs extérieurs nets</b>	425,3	410	317,40	447,95	338,67	-24,40	-20,37
<b>Créances intérieures</b>	1 813,00	1 742,40	1 832,00	1 768,22	1 878,20	6,22	3,60
<b>Créances sur l'Admin. centrale</b>	483,7	484,2	553,80	475,78	553,34	16,30	14,40
<b>Créances sur l'économie</b>	1 329,30	1 258,20	1 278,20	1 292,44	1 324,86	2,51	-0,33

Source : BCEAO

### SYNTHESE GENERALE :

☞ **Sur le plan international**, la croissance mondiale reste fragile, avec des prévisions de 3,2% en 2024, malgré des divergences entre les économies avancées et émergentes. Les prix des matières premières ont évolué de manière contrastée : le pétrole, l'uranium et le minerai de fer ont enregistré des baisses, tandis que l'or et l'huile de palme ont vu leurs prix augmenter. Les tensions géopolitiques et les incertitudes économiques continuent de peser sur les marchés mondiaux.

☞ **Au niveau national**, le secteur agricole a connu une nette amélioration, avec une hausse de 11,3% pour les céréales et de 15,6% en incluant le Niébé. Cependant, le secteur industriel et



minier a enregistré une baisse significative de 35,3% au troisième trimestre 2024, principalement due à une contraction dans les secteurs minier et énergétique. Les échanges extérieurs ont été marqués par une forte augmentation des exportations (+314%), tirées par les ventes de pétrole brut, tandis que les importations ont diminué de 17,7%. L'inflation reste élevée à 7,6% en glissement annuel, dépassant la norme de 3% fixée par l'UEMOA. Le transport aérien a enregistré une baisse de 2% du nombre de passagers, et le transport routier a diminué de 22,5%. Enfin, les finances publiques sont sous pression, avec une baisse des recettes de 5,94% et un déficit budgétaire qui s'est creusé à -581,6 milliards de FCFA.

- ☞ **En perspectives pour le quatrième trimestre 2024**, les résultats sont mitigés. La reprise dans le secteur industriel et minier pourrait être lente, en particulier dans le secteur minier, où les perturbations locales et les réformes réglementaires continuent de peser sur la production. Les exportations devraient rester dynamiques, notamment grâce au secteur pétrolier, mais les importations pourraient continuer à baisser en raison de la réduction des achats de biens d'équipement. L'inflation pourrait rester élevée, en particulier dans les secteurs de la santé et du logement, ce qui nécessitera des mesures de soutien aux ménages. Enfin, le déficit budgétaire pourrait se creuser davantage si les recettes ne se redressent pas, ce qui pourrait nécessiter des ajustements fiscaux et une gestion plus stricte des dépenses publiques.



## BIBLIOGRAPHIE

Agence Nationale de l'Aviation Civile du Niger (ANAC), Ministère des Transports et de l'Équipement, Bulletin des statistiques sur le trafic aérien du 3ème trimestre 2024 ;

Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest, Direction Nationale pour le Niger, Agrégats de monnaie à fin septembre 2024 ;

Direction Générale du Trésor de France, Nouvelles Economiques de l'Eurasie, Service économique régional de Moscou, bulletin n°159, Décembre 2024 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Tableau des Opérations Financières de l'Etat, version provisoire de janvier à septembre 2024 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique, Indice harmonisé des prix à la consommation, septembre 2024 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique, Bulletin trimestriel des statistiques du commerce extérieur, 3ème trimestre 2024 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique, Bulletin trimestriel de suivi du transport routier des voyageurs, 3ème trimestre 2024 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique, Bulletin mensuel de l'indice des prix des matériaux de construction, septembre 2024 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique, Indice du coût de la construction, 3ème trimestre 2024.

### SITES INTERNET CONSULTES :

[1] <https://reca-niger.org/spip.php>

[2] [https://reca-niger.org/IMG/pdf/rapport\\_definitif\\_resultats\\_campagne\\_hivernage\\_2023.pdf](https://reca-niger.org/IMG/pdf/rapport_definitif_resultats_campagne_hivernage_2023.pdf)

[3] <https://fews.net/fr/west-africa/niger/perspectives-sur-la-securite-alimentaire/fevrier-2023>

[4] <https://niger.un.org/fr/227576-afrique-de-l%E2%80%99ouest-et-du-centre-situation-des-march%C3%A9s-en-2022-et-perspectives-pour-2023-mars>

[5] <https://www.agenceecofin.com/cereales/1205-108270-niger-hausse-de-69-de-la-recolte-de-cereales-en-2022>

[www.oecd.org](http://www.oecd.org)

[www.insee.fr](http://www.insee.fr)

[www.worldbank.org](http://www.worldbank.org)

[www.imf.org](http://www.imf.org)

[www.bceao.int](http://www.bceao.int)

[www. IndexMundi](http://www.IndexMundi)

[www.tresor.economie.gouv.fr](http://www.tresor.economie.gouv.fr)





## REMERCIEMENTS

Ce document a reçu les contributions des personnes ci-après :

- Monsieur **Sani OUMAROU**, Directeur Général p. i. de l'INS ;
- Monsieur **Issaka AMADOU MAMANE**, Directeur de la Comptabilité Nationale, de la Conjoncture et des Etudes Economiques de l'INS ;
- Les membres du « Comité-Qualité des données produites par le Système Statistique National (SSN) » créé par Décision N° 000045 ME/F/INS/DRH/DARC du 14 mars 2024.

La reproduction de ce document a été assurée par le personnel de l'imprimerie de l'INS.

La diffusion de ce document a été assurée par :

- Monsieur **Issoufou SAIDOU**, Directeur de la Coordination et du Management de l'Information Statistique, INS ;
- Monsieur **Boubacar ZAKOU**, Chef de la Division de l'Imprimerie, de la Documentation, de la Diffusion et de l'Archivage, INS ;
- Madame **ALI Hadiza**, Cheffe de Service de la Documentation, de la Diffusion et de l'Archivage, INS ;
- Monsieur **Abass Ali TASSIOU**, Chef de la Division des Systèmes d'Informations et de Base de données, INS.





## ANNEXES

Tableau 10 : Prix moyens en FCFA des principaux produits et services composant l'Indice du Coût de la Construction (ICC)

Produits et services	Unité de mesure	3T 2023	4T 2023	1T 2024	2T 2024	3T 2024
<b>I. Matériaux de construction</b>						
Ciment gris	Tonne	104 133	100 631	92 774	85 037	85 000
Fer à béton	Tonne	219 219	209 583	208 594	200 208	199 375
Planche de 30	Unité	8 333	6 308	6 641	6 692	6 673
Bac alu 35/100	Millimètre	3 173	3 173	3 173	3 173	3 173
Gravier	Mètre cube	15 022	15 067	15 067	15 044	15 178
Tuyau galva de 40/49	Unité	14 792	14 750	14 750	14 750	14 750
Sable	Mètre cube	4 900	5 000	5 000	5 011	5 207
Rouleau câble de 2,5mm2	Unité	19 810	19 810	19 810	19 810	19 810
Rouleau câble de 1,5mm2	Unité	15 317	15 317	15 328	15 350	15 350
<b>II. Main d'œuvre</b>						
Maçon	Jour	6 047	5 972	5 763	5 921	5 814
Electricien	Jour	5 897	6 077	6 077	6 077	5 923
Plombier	Jour	5 769	5 769	5 590	5 590	5 590
Manœuvre	Jour	2 885	2 872	2 974	2 974	2 974
Ferrailleur	Jour	5 833	6 269	6 179	6 179	6 179
Carreleur	Jour	5 769	5 769	5 846	5 846	5 846
Peintre	Jour	5 487	5 487	5 487	5 487	5 487
Plâtrier	Jour	5 462	5 462	5 385	5 385	5 385
Plafonneur	Jour	5 308	5 308	5 282	5 282	5 282
<b>III. Matériaux de location</b>						
Planches en bois, louée à l'unité par jour	Jour	237	244	250	251	248
Étaie en fer, modulable, loué à l'unité par jour	Jour	54	52	51	51	53
Serre-joint en fer, loué à l'unité par jour	Jour	52	52	50	50	51
Coffrage poteau rond loué par jour	Jour	1 244	1 280	1 286	1 284	1 300
Moules (hourdis) par jour	Jour	1 200	1 200	1 113	1 113	1 076
Moules (briques 15 et 20) par jour	Jour	496	498	500	502	502
Bétonnière par jour	Jour	52 143	52 143	50 000	50 208	50 208
Tirolière par jour	Jour	1 339	1 357	1 370	1 370	1 370
Compacteur par jour	Jour	21 786	21 786	20 625	20 625	20 625
Échafaud par jour	Jour	1 143	1 143	1 063	1 161	1 161

Source : Bulletin de l'Indice du Coût de la Construction (ICC) du 3<sup>ème</sup> trimestre 2024, INS



Tableau 11 : Importations totales en milliards de FCFA

Importations	3T 2023	4T 2023	1T 2024	2T 2024	3T 2024
Produits Pétroliers	13 541	9 762	9 456	21 377	13 587
Produits Alimentaires dont:	37 494	62 972	73 157	77 616	76 051
Céréales	11 365	27 780	31 840	22 523	41 388
Huiles Végétales	6 742	8 710	11 281	7 894	4 962
Sucres	1 526	2 230	3 506	5 550	2 798
Biens d'Equipements dont:	408 792	61 356	45 044	55 249	59 557
Gros engins & leurs pièces	6 153	14 923	2 141	1 207	2 838
Véhicules & accessoires	11 231	5 058	7 412	8 427	10 922
Autres produits	68 675	41 465	60 074	95 936	56 732
<b>Importations</b>	<b>528 502</b>	<b>175 555</b>	<b>187 731</b>	<b>250 178</b>	<b>205 927</b>

Source : Base des données du service des statistiques du commerce extérieur/INS

Tableau 12 : Exportations totales en milliards de FCFA

Exportations	3T 2023	4T 2023	1T 2024	2T 2024	3T 2024
Hydrocarbures	8 113	9 597	32 213	20 996	16 320
Huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux	-	-	-	0	133 128
Mines	24 001	13 970	-	-	-
Animaux sur pieds	170	2 421	1 045	433	1 160
Produits agricoles dont :	5 618	4 640	3 746	5 388	2 783
Oignons	2 955	1 753	1 132	3 789	1 274
Niébé	2 485	1 955	685	616	887
Souchet	53	387	540	409	98
Autres produits	4 795	1 798	7 589	14 664	17 517
<b>Exportations</b>	<b>42 697</b>	<b>32 426</b>	<b>44 592</b>	<b>41 481</b>	<b>170 908</b>

Source : Base des données du service des statistiques du commerce extérieur/INS

**Tableau 13 : Voyageurs en partance de Niamey pour les destinations intérieures**

Trimestre	Agadez	Diffa	Dosso	Maradi	Tahoua	Tillabéri	Zinder
2T20	9 368	5 625	98 453	13 737	24 023	290 307	13 673
3T20	9 887	5 739	169 790	16 056	33 109	676 858	15 637
4T20	9 713	4 038	110 755	15 371	23 467	469 961	15 979
1T21	6 775	4 331	157 533	21 917	27 395	387 269	18 261
2T21	7 339	2 475	180 034	19 311	46 544	649 465	15 501
3T21	6 908	2 730	370 898	21 985	47 145	797 144	17 213
4T21	5 914	3 279	142 681	22 341	25 250	950 315	15 501
1T22	7 113	4 026	170 606	16 214	18 830	723 025	13 233
2T22	6 444	4 427	246 420	17 805	29 116	874 688	13 344
3T22	13 596	5 905	161 713	26 755	12 462	441 288	26 123
4T22	204 303	64 571	39 8511	340 608	189 238	620 868	217 364
1T23	6 458	21 540	19 075	17 715	294 150	369 647	3 804
2T23	8 598	5 077	281 035	43 375	43 172	514 489	27 246
3T23	6379	4311	252603	27535	45303	304548	14976
4T23	9229	5071	159861	15015	14604	489752	18466
1T24	10 438	6 111	448 379	18 361	80 141	543 711	17 517
2T24	14 598	5 004	118 328	39 852	34 703	103 346	41 793
3 T24	10 074	4 078	79 558	16 903	20 933	117 682	20 355

Source : Bulletin transport voyageurs en partance de Niamey du 2<sup>ème</sup> trimestre 2024/INS**Tableau 14: Voyageurs en partance de Niamey pour les destinations internationales**

Trimestre	BENIN	RCI	MALI	GHANA	SENEGAL	TOGO	BURKINA	NIGERIA
1T22	15 002	177	9 744	1 211	4 620	11 962	9 104	-
2T22	13 755	1 716	10 840	2 241	0	10 766	8 121	-
3T22	7 424	220	13 991	2 558	1 470	9 219	4 341	-
4T22	13 630	1 936	17 505	8 898	1 687	437 052	12 470	1 043
1T23	6 109	2 954	2 172	4 317	848	6 880	3 004	1 080
2T23	8 534	2 837	5 457	7 675	2 362	19 933	4 075	1 062
3T23	4631	2070	2569	1303	729	6198	2159	-
4T23	8825	2914	6191	4618	1808	8372	5320	-
1T24	5110	1952	5627	2908	2408	7954	4316	-
2T24	3748	1159	4441	3038	1346	3828	2760	-
3T24	3582	856	8538	2637	1133	3451	3202	-

Source : Bulletin transport voyageurs en partance de Niamey du 2<sup>ème</sup> trimestre 2024/INS


**Tableau 15: Evolution trimestrielle des prix de la tonne en dollars US des principaux produits alimentaires en**

TRIMESTRE	BLE	MAIS	RIZ	SUCRE
T1-2019	199,8	158,0	484,8	570,0
T2-2019	186,2	162,9	492,4	584,9
T3-2019	177,1	167,6	490,0	566,5
T4-2019	164,0	176,0	501,2	581,9
T1-2020	153,3	170,2	519,0	584,9
T2-2020	158,7	166,9	504,1	572,4
T3-2020	173,8	167,6	563,2	594,5
T4-2020	174,8	146,4	653,9	625,2
T1-2021	183,0	156,2	610,0	653,2
T2-2021	210,5	192,2	600,3	711,0
T3-2021	236,2	241,0	659,0	786,9
T4-2021	252,4	288,5	593,7	815,9
T1-2022	262,8	257,1	503,2	787,7
T2-2022	311,8	251,0	489,4	802,7
T3-2022	353,8	301,8	519,2	773,9
T4-2022	416,0	343,0	539,8	787,0
T1 2023	330,4	306,4	529,3	817,6
T2-2023	340,6	322,2	540,4	918,2
T3-2023	320,7	295,3	600,8	894,2
T4-2023	298,2	275,4	619,6	947,5
T1-2024	219,1	192,6	613,4	892,7
T2-2024	213,7	194,4	592,1	843,3
T3-2024	182,4	177,6	567,2	806,81

Source : FMI

Faire la mise en forme du tableau et les données en rapport avec le commentaire du point 1.2.5

**Tableau 16 : Evolution trimestrielle des prix de l'or, du pétrole Brent, du fer et de l'uranium en dollars US**

	T1-2021	T2-2021	T3-2021	T4-2021	T1-2022	T2-2022	T3-2022	T4-2022	T1 2023	T2 2023	T3 2023	T4 2023	T1 2024	T2 2024
<b>PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DE L'ONCE DE L'OR EN DOLLARDS</b>	1 797,80	1 815,00	1 789,40	1 796,30	1 873,40	1 874,00	1 726,00	1 729,0	1 888,3	1 978,27	1 928,60	1 928,60	2 073,6	2 337,4
<b>PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DU BARIL DE PÉTROLE BRENT EN DOLLARDS</b>	60,6	68,6	73	79,6	99	112,7	99,2	88,4	81,4	78,23	86,75	82,9	82	85,0
<b>PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DE LA TONNE DE FER EN DOLLARDS</b>	167,2	200,7	166,9	112	142,5	137,7	105,7	99,2	126,1	112	115,2	115,2	124,2	113,2
<b>PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DE LA LIVRE D'URANIUM EN DOLLARDS</b>	29	30,7	36,5	35,2	39,4	43,3	39,9	40,5	40,7	43,64	48,28	48,28	171,6	157,8

Source : FMI



Institut National  
de la Statistique

**NIGER**